

le

Pennois

N° 301 | DÉCEMBRE 2025
| JANVIER 2026

*Joyeuses
fêtes!*

La «nouvelle» église Saint-Blaise



Après plusieurs mois de restauration minutieuse, l'église Saint-Blaise rouvre ses portes le 21 décembre. Sous la houlette des architectes des Bâtiments de France et de nombreux artisans, le monument retrouve tout son éclat. Façade lumineuse, chapelles restaurées, mobilier neuf et confort modernisé offrent aux Pennois une église magnifiée, entre respect du patrimoine et mise en valeur contemporaine.

Lieu de culte, lieu d'histoire, l'église a une grande portée symbolique pour les habitants d'un village, elle synthétise à elle seule le passé et le présent, le temps qui s'écoule à travers les âges.

Gardienne de la mémoire, elle continue de célébrer de nombreuses cérémonies de naissances, mariages et décès. Au-delà de l'aspect liturgique et patrimonial, maintenir une église en état, c'est maintenir le lien entre les générations, l'équivalent d'un grand registre qui remonte aux temps anciens.

Au village des Pennes, l'église Saint-Blaise possède cet ancrage dans le passé. Reconstituée à l'emplacement de l'église primitive du XI^e siècle, elle fut érigée entre 1869 et 1872. Mais, au fil des décennies, l'édifice a subi les avaries dues au ruissellement pluvieux. En effet, l'eau s'écoule directement de l'éperon rocheux au flanc duquel l'église est installée, créant une accumulation d'eau à la base qui n'est pas naturellement drainée. L'édifice accuse également les conséquences du mouvement

sismique de Lambesc survenu en 1909.

Mais du fait de l'importance du coût de l'entretien dont la commune a la charge, les travaux réalisés au cours des dernières décennies n'ont pas suffi à pallier la dégradation lente, responsable de fissures, ni l'état de vétusté qui finalement conduiront à la fermeture.

L'église a donc clos ses portes en 2018 pour retrouver son lustre d'antan mais surtout pour pouvoir accueillir les Pennois en parfaite sécurité. Le plan de restauration a été confié à Juliette Lutz, architecte du patrimoine de l'agence Covalence Architectes, le suivi des travaux à Louis Jamin – de la même agence – qui a travaillé en tandem avec Victor Vigne, assistant à la maintenance du patrimoine bâti de la Ville.

De l'extérieur...

En février 2024, les travaux ont commencé par une phase préalable de drainage afin de résoudre le problème des remontées capillaires générées par la stagnation – au pied de l'édifice –,

de l'eau venant du nord. Ce chantier était indispensable avant d'engager les travaux de restauration à proprement parler. Puis, telle une œuvre de Christo, l'église a été entièrement «empaquetée» par un échafaudage recouvrant ses quatre faces pour permettre aux phases successives de travaux d'être menées par les différents corps de métier : reprise de la charpente, couverture, maçonnerie, enduits... Ajouté à cela, la restauration du campanile en fer forgé, typique de la région, a nécessité une intervention plus conséquente que prévu. En effet, les assises de la structure se décollaient du fait de la prise au vent et des infiltrations d'eau au niveau de la jonction entre le métal et la partie maçonnée. «Les pierres constituant le parapet du clocher ont dû être démontées afin de pouvoir désolidariser les pieds du campanile et éviter ainsi les infiltrations», explique Louis Jamin.

La cloche installée au centre de la cage métallique, qui n'a pas vocation à sonner, a tout de même été pourvue d'un boîtier électrique



Avant...



Travaux de drainage



Réhabilitation complète du sol



...après



rendant possible un éventuel raccordement ultérieur. La seconde cloche, située dans la tour et dont les Pennois reconnaîtront bientôt le son, est désormais équipée d'une alimentation électrique permettant une pré-programmation définie avec la paroisse.

...à l'intérieur

Tandis que se déroulait la dernière phase des travaux à l'extérieur du bâtiment, débutait, en mars 2024, la rénovation intérieure et son cortège d'opérations particulières. Concernant une nouvelle fois la gestion spécifique de la problématique de l'eau, un doublage de la maçonnerie a été réalisé dans la nef, le transept et le chœur.

À la suite de cette étape, le traitement ornemental a pu être envisagé. Louis Jamin en donne le détail : «*Une fois retirés les peintures murales datant des années 80, des fragments de décors peints ont été révélés sur le parement des six chapelles mais aussi au niveau de l'élévation du chœur montrant des décors assez fins. Ce*

fut la bonne surprise. Lorsque le support était en mauvais état, la restitution a été privilégiée.

Ainsi, il a fallu purger les enduits après avoir fait un relevé des décors pour les restituer ensuite avec des pochoirs, conformément à la technique d'origine. D'ailleurs, sur la fresque bleue de l'une des chapelles, on aperçoit un morceau de l'originale qui a pu être conservée. Parallèlement, dans le cas de décors réalisées sur pierre de taille, la restauration a été de mise pour pouvoir conserver et révéler les fresques tout en respectant au maximum leur état d'origine. À ce sujet, qu'il s'agisse de ces œuvres ou du chantier global, la volonté a bien été de «*privilégier au maximum la restauration à la restitution*», précise Louis Jamin.

Mis à part les décors muraux, une moins bonne surprise attendait la maîtrise d'ouvrage, les vitraux et leur état beaucoup moins bon qu'espéré. «*Comme ils étaient dégradés à de nombreux endroits, ils ont dû être déposés pour subir une remise en plomb. Les peintures abîmées ont elles aussi nécessité le remplacement de plusieurs petites pièces.*»

Des partis pris à chaque étape

La restauration, c'est au final une recréation permanente, une suite d'arbitrages et de choix à réaliser entre les éléments à restaurer et d'autres à remplacer comme le nouvel escalier en chêne massif dont ne subsiste à présent que le garde-corps d'origine. Dans le choix des matériaux aussi comme dans le cas de la couverture de l'église où se mélangent modernité et tradition, avec l'installation d'un pare-pluie sous les tuiles. À chaque étape, la restauration s'oriente donc dans une direction ou une autre, sous l'approbation de l'architecte des bâtiments de France.

Dernière étape pour parfaire ce chantier et non des moindres, la mise en lumière de l'édifice attribuée au concepteur lumière Bruno Djiane qui s'est appuyé sur une étude minutieuse des caractéristiques de l'église et de la façon dont elle a été restaurée. Ainsi pour magnifier l'extérieur d'inspiration grecque et romane, il a conçu une lumière progressive allant du socle jusqu'au sommet rocheux en soulignant particulièrement



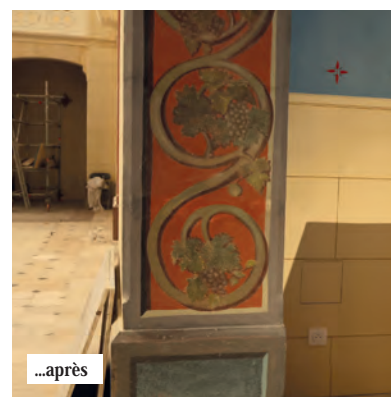
Deux des six chapelles rénovées



Le campanile



Avant ...



...après

l'encadrement des vitraux et des abat-sons. Assurant la transition entre l'extérieur et l'espace intérieur au niveau de l'entrée occidentale, le sas a été pourvu d'applique rondes au-dessus des deux portes latérales dont l'éclairage suit une programmation horaire. L'intérieur quant à lui se révèle, au pied de chaque colonne, grâce au mariage entre la lumière d'un projecteur discret venant souligner la monumentalité des voûtes et l'éclairage fonctionnel et tamisé d'un second orienté vers le bas*.

Mais, place désormais à la réouverture tant attendue de l'église. Pour Louis Jamin et Victor Vigne qui ont suivi le chantier jusqu'à la livraison, il s'agit d'une véritable récompense. *«Nous y avons mis tout notre cœur, nous étions pour ainsi dire au chevet de cette église durant deux ans pour traiter chaque pathologie dans le but de lui rendre sa splendeur d'origine. Semaine après semaine, le résultat nous a procuré une satisfaction immense.»* Entre éclat de la rénovation et qualité d'accueil, l'église est rendue aux Pennois tel un présent de l'Avent.

* Cf. l'article d'Isabelle Arnaud : «Bruno Djiane fait renaître l'Église Saint-Blaise aux Pennes-Mirabeau», Magazine Filière 3e, Octobre 2025. Disponible sur filiere-3e.fr.

OUVERTURE AU PUBLIC

Les rendez-vous du 21 décembre

- **10^h : Messe**
En présence de Monseigneur Christian Delarbre, archevêque d'Aix-en-Provence et Arles, assisté du vicaire général Benoît Delabre, et du curé de la paroisse des Pennes-Mirabeau, Patrice Assale.
- **16^h30 : Concert de Diastema Camerata et des Voix de Mirabeau**
Constitué de musiciens professionnels et d'amateurs confirmés, l'orchestre Diastema Camerata accompagnera la chorale «Les voix de Mirabeau» anciennement connue sous le nom de Cantaren. Sous l'impulsion de son nouveau chef de chœur, Cédric Dol, cette formation présentera des pièces du grand répertoire choral, dont des œuvres sacrées et des chœurs d'opéras.

Entrée libre dans la limite des 185 places disponibles.